

Le chalutage de fond.

La pêche au chalut est un art de pêche dévastateur. Nous avons toujours su que les chalutiers ne sont pas sélectifs et qu'ils détruisent tout sur leur passage. Voilà pourquoi, leur usage est interdit à moins de 50 mètres de profondeur.

Mais, c'est depuis peu que nous avons pu chiffré l'ampleur réelle de la catastrophe. Maintenant, des études expérimentales ont été faites sur les effets du chalutage sur les posidonies océaniques.

Cette plante phanérogame forme de denses prairies qui hébergent certaines des communautés sous-marine les plus riches et productives du littoral méditerranéen. De plus, elle abrite de nombreuses espèces en âge juvénile, apporte une grande quantité d'oxygène à l'eau et protège le littoral contre l'érosion puisque que ses racines fixées au sol et ses feuilles freinent l'assaut des vagues.

Les pêcheurs de la côte de Murcie, qui ont participé à ces études, savent que ces filets les entraînent à eux aussi vers la désolation.

La topographie des fonds marins a été analysée et on a enregistré des variables physiques et chimiques de l'eau et du substrat.

Sous l'eau se réalise un travail précis et rigoureux. On doit délimiter les parcelles, ramasser les plantes qui peuplent une région déterminée et l'extraire pour quantifier la biomasse de posidonies, autant les feuilles que les racines, et d'autres variables biologiques qui définissent la communauté végétale et ils permettent de connaître leur activité physiologique et de ses effets écologiques.

Les pièces laissées ouvertes par les filets frappent et ratissent le fond. Un tourbillon de chaos et de destruction.

Dans le chalutier tombe tout ce qu'il a sur son chemin, qu'il ait une valeur commerciale ou pas. Une fois dans le bateau, on sépare les organismes attrapés selon leur groupe.

Le travail se poursuit dans le laboratoire jusqu'à calculer qu'en un peu plus d'une heure et demie de pêche, on a dévasté environ 5 hectares de prairies de posidonie.

Des plantes arrachées, des fonds brassés, des eaux troubles et moins oxygénées, toute la vie marine altérée, diminuée. Moins de poissons.

Tôt ou tard, les conséquences se feront sentir dans la halle aux poissons. Les chalutiers charrient aussi la vie des pêcheurs.